

QUERELLE DE (S) BOUFFONS (1)

DANS LE CADRE DU CYCLE « L'UNIVERSITÉ HORS LES MURS » &
DU FESTIVAL « LES DEUX MONDES »

Ce cycle de manifestations – dont nous proposons ici le premier volet – porte sur l'œuvre et la réflexion musicale de Rousseau et son siècle autour de la célèbre querelle (dite des Bouffons) qui au milieu du XVIII^e siècle opposa les partisans de la musique française, fédérés autour de Jean-Philippe Rameau, et les défenseurs de la musique italienne, dont Jean-Jacques Rousseau.

À la Salle du Conseil Gandjavi (210), 2^e étage, FLSH
(tram 2, arrêt Illberg)
10, rue des Frères Lumière
Université de Haute-Alsace, Mulhouse

et au KMØ
30, Rue François Spoerry
68100 Mulhouse

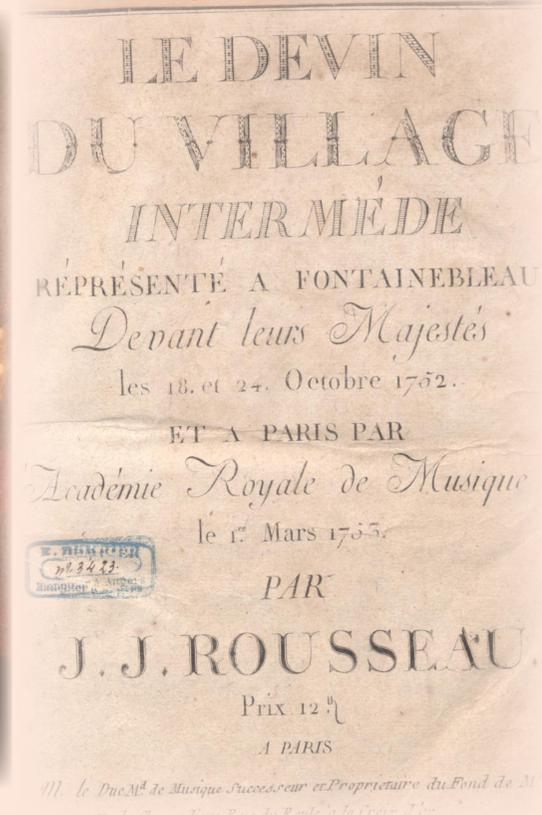
Pour toute information, écrire à aux adresses suivantes :
christine.hammann@uha.fr
pierre.thilloy@gmail.com

QUERELLE DE (S) BOUFFONS (1)

DANS LE CADRE DU CYCLE « L'UNIVERSITÉ HORS LES MURS » &
DU FESTIVAL « LES DEUX MONDES »

Le 29 novembre 2019

(FLSH, ILLE, GEPSAC, UHA & KMØ)



Après-midi littéraire & soirée musicale et gustative
organisées par Christine HAMMANN (UHA), Michael O'DEA (Lyon II) et
Pierre THILLOY (compositeur)

Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines
Salle du Conseil Gandjavi (210)
10, rue des Frères Lumière
68093 Mulhouse CEDEX

KMØ
30, rue François Spoerry
68100 Mulhouse

christine.hammann@uha.fr
pierre.thilloy@gmail.com



QUERELLE DE(S) BOUFFONS (1)

À la FLSH (10, rue des Frères Lumière, 68093 Mulhouse)
Salle du Conseil Gandjavi (210)

14 h 30 - 15 h 10 Laura NAUDEIX (Université de Rennes)
Comment mettre en mots le goût de la musique ? Stratégies discursives et métaphores culinaires dans la première querelle de la musique italienne (1702-1706)

Où il sera question de la querelle dite « de la musique italienne », qui a contribué à poser les bases d'une opposition dont la querelle des Bouffons reprendra des éléments. L'ardent défenseur de la musique française Jean-Laurent Le Cerf de la Viéville cultive des métaphores, en particulier culinaires, visant à construire un (bon) « goût ». Envisageant le rapport entre expérience sensible individuelle et goût partagé, mémoriel et culturel, on réfléchira aux enjeux de cette polémique musicale.

15 h 10 - 15 h 30 Discussion & pause

15 h 30 - 16 h 10 Michael O'DEA (Université Lyon 2)
Pourquoi Rousseau préfère-t-il la musique italienne ?

La question peut paraître trop simple puisque Rousseau lui-même ne cesse d'y répondre : selon lui, la musique italienne pénètre le cœur, éveille des sentiments profonds, alors que la musique française, celle de Rameau par exemple, ne serait qu'une affaire de savantes harmonies. Mais cette opposition rejoint beaucoup d'autres, notamment entre un ancien temps où la langue naît pour donner une voix à la passion et une modernité où chacun est obligé « de retirer son cœur au-dedans de lui » (*Essai sur l'origine des langues*). L'opéra italien laisse entrevoir un autre monde, régi par l'émotion et non par l'intérêt ou le calcul, loin des préoccupations d'un siècle qui s'efforce de « matérialiser toutes les opérations de l'âme » (*Essai*).

16 h 10 - 16 h 30 Discussion & pause

16 h 30 - 17 h 10 Pierre SABY (Université Lyon 2)
Les Troqueurs d'Antoine Dauvergne à l'aune des conceptions rousseauistes

À la fin de la *Lettre sur la musique française*, Jean-Jacques Rousseau fait allusion – sans le nommer formellement – à l'intermède de Dauvergne *Les Troqueurs*, créé à la Foire Saint-Laurent le 30 juillet 1753, et indique qu'il s'agit selon lui de « l'ouvrage d'un homme de talent qui a écouté la bonne musique avec de bonnes oreilles ». On envisagera certains aspects de la musique des *Troqueurs* dans leurs rapports avec certains aspects de la conception rousseauiste de la musique de théâtre, notamment tels qu'il les a formulés dans sa *Lettre*, mais aussi finalement dans son *Dictionnaire de musique* (récitatif, accompagnement, unité de mélodie, duo...).

17 h 10 - 17 h 30 Discussion & pause

Et pour la soirée...

20 h 00 à KMØ – 30, rue François Spoerry, 68100 Mulhouse

Création musicale et littéraire d'un vin...

À l'issue du concert, au cours d'un verre de l'amitié accompagné d'une mise en bouche, sera proposée une dégustation du vin « créé musicalement » lors du concert (Hautes Côtes de Nuits blanc / bio).

DUO CORDES

Cedric ALLARD, violon
Raphael STEFANICA, violoncelle

PROGRAMME MUSICAL :

Jean-Sébastien BACH (1685-1750)
Prélude de la 1^{ère} Suite en Sol M pour Violoncelle BWV 1007 (1720)

Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1778)
Le Devin du Village – Menuet en Sol (1748)

Pierre THILLOY (1970-)
JPH op. 238 pour violon & violoncelle (2019)
Création mondiale

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)
Avec du vin, endormons nous (1719)

Gian-Batista PERGOLESI
La Serve Padrona – Introduction (Naples 1733 / Paris 1752)

Zoltán KODÁLY (1882-1967)
1^{ère} Sonate pour Violoncelle seul Op.8 (1915)

Jean-Sébastien BACH (1685-1750)
Andante de la 2^{ème} Sonate en la m pour Violon seul BWV 1003 (1720)

Johan HALVORSEN (1864-1935)
Passacaglia sur un thème de Haendel (1893)
(D'après la Passacaille (n° 6) de la Suite en sol m HWV 432 de George Frideric Haendel)

Pierre THILLOY (1970-)
Les Eaux désertiques op. 80 (2005)